

RENCONTRE AVEC PHILIPPE STARCK

Mondialement connu, Philippe Starck est un monument de la création contemporaine à lui tout seul. Les années passent mais son talent et son humilité restent intacts. Il a répondu à nos questions avec enthousiasme, sincérité et passion. Et c'est avec joie qu'on vous partage notre entretien exclusif avec ce créateur de génie !

Propos recueillis par Saliha Hadj-Djilani

Comment définiriez-vous votre métier ?

Je ne me définis pas comme étant un décorateur d'intérieur, un architecte ou un designer. Mais plutôt en tant que créateur, explorateur ou sémiologue, car j'utilise des matériaux, des formes, des couleurs, afin de refléter, chercher, expliquer, transmettre un message. Je n'ai pas choisi le design, c'est le design qui m'a choisi. Mon père, ingénieur en aéronautique, créait des avions et de nombreuses inventions très techniques. J'ai grandi dans cet environnement de créativité industrielle, où je passais mon temps à le regarder dessiner. Cela était naturel pour moi, c'est inscrit dans mon ADN.

Quels ont été les plus grands tournants de votre carrière ?

Selon moi il n'y a pas de tournant, à proprement parler, car si la société a évolué dans son rapport au design et à mon travail en particulier, ma vision a toujours été la même depuis le début : que la création, quelle que soit la forme qu'elle prenne, rende la vie meilleure au plus grand nombre.

Mon travail est d'avoir une intuition, d'avoir une envie de faire, d'avoir une idée. Ensuite, il s'agit de prendre tous les paramètres et de les manipuler jusqu'à ce qu'ils soient cohérents. Lorsque je travaille sur un lieu tel qu'un hôtel ou un restaurant, je ne m'intéresse à rien d'autre qu'aux humains. Je les imagine déambuler dans l'espace, j' imagine leur histoire, leur expérience personnelle. Toute l'architecture intérieure est pensée afin qu'il y ait de la surprise, que les volumes s'ouvrent, de façon à générer de l'émotion et de l'intime. Chaque centimètre carré est étudié en me demandant non pas comment cela sera vu mais comment cela sera reçu. Finalement, mon premier métier est d'essayer de rendre les gens plus créatifs ; je suis comme un décapsuleur de cerveau. >





© JB Merdino

ARTISTE STAR



© Andrea World / Starck-network



© Starck-network / Kartell

A.1, chaise, Autodesk, Kartell (2017).



© Ruy Teixeira

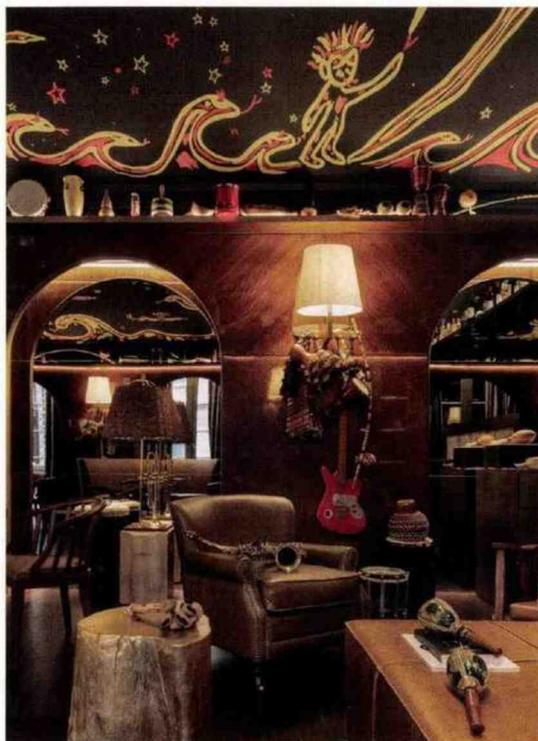
Restaurant Blaise, Cidade Matarazzo (Brésil).

> J'ai commencé à faire du design en France, à une époque où il y avait peu de designers, puis j'ai été appelé à l'international et cela continue depuis lors.

On vous propose régulièrement une multitude de projets... Quels sont vos critères de sélection ?

Lorsqu'un partenaire me contacte pour collaborer sur un projet, j'évalue avant tout si je peux apporter quelque chose de nouveau à « nous », à notre société, avec ce nouveau projet potentiel. Nous recevons de nombreuses demandes de collaborations par an, et n'en acceptons que peu. Nous privilégions d'abord les relations humaines. D'ailleurs, les personnes avec lesquelles je travaille sont soit déjà des amis, soit nous devenons amis après avoir collaboré. Le résultat du projet découle directement de la relation entre les partenaires et je suis convaincu que pour avoir de beaux enfants, les parents doivent être amoureux. Il en est de même pour les partenaires et les projets.

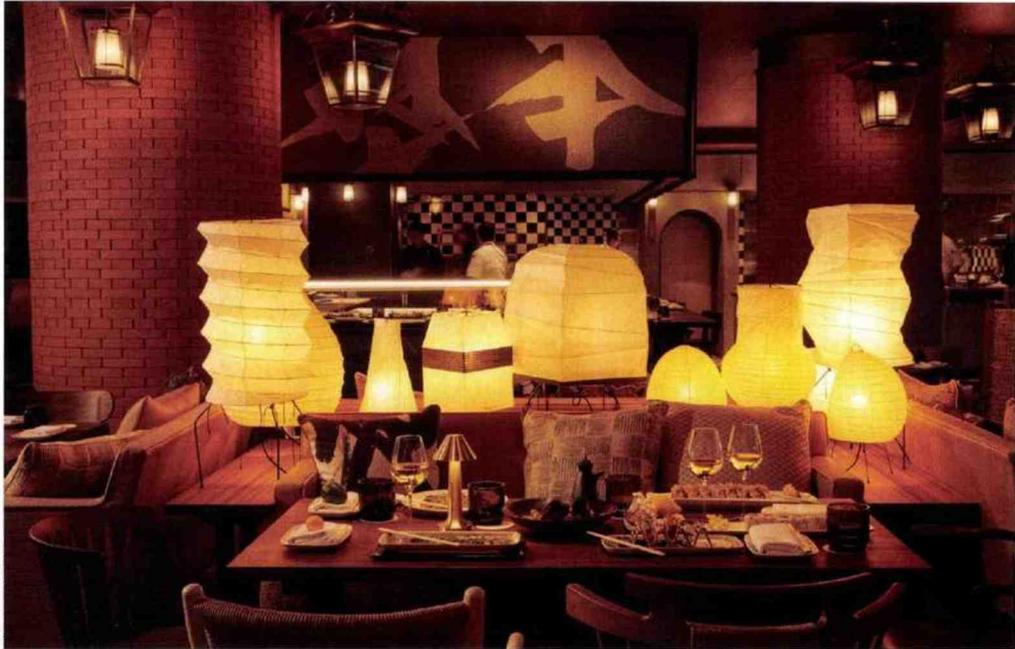
NOUS RECEVONS DE NOMBREUSES DEMANDES DE COLLABORATIONS PAR AN, ET N'EN ACCEPTONS QUE PEU. NOUS PRIVILÉGIONS D'ABORD LES RELATIONS HUMAINES.



© Ruy Teixeira

Bar Rabo di Gallo, Cidade Matarazzo (Brésil).

ARTISTE STAR



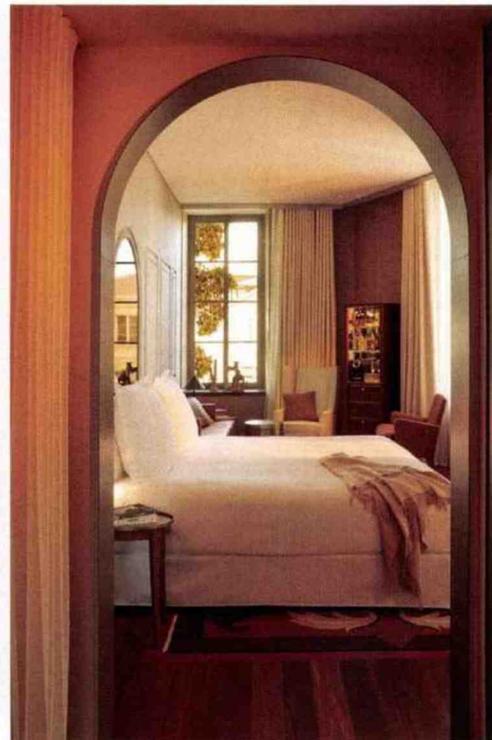
© Gaëlle Le Bouilicaut

Restaurant/Bar Morimoto Bordeaux au Mondrian Bordeaux Les Carmes.



© Gaëlle Le Bouilicaut

Restaurant/Bar Morimoto Bordeaux au Mondrian Bordeaux Les Carmes.



© Gaëlle Le Bouilicaut

Suite au Mondrian Bordeaux Les Carmes.



© Gabiëlle Le Boulcaut

Restaurant/Bar Morimoto Bordeaux au Mondrian Bordeaux Les Carmes.

> Vous avez conçu de nombreux lieux de prestige, quels sont les ouvrages dont vous êtes le plus fier ?

La raison pour laquelle je crée de nouveaux lieux est d'imaginer une expérience nouvelle. Pour chacun de mes projets, j'agis en réalisateur de cinéma ; chaque endroit imaginé raconte sa propre histoire, déroule son propre scénario. Par exemple, le Cidade Matarazzo Rosewood à Sao Paulo au Brésil est une ancienne maternité. Toutes les personnes avec lesquelles nous avons travaillé sur le projet sont nées dans ce bâtiment. Avec Alexandre Allard, nous avons voulu révéler l'énergie et l'âme de la créativité brésilienne. Notre objectif absolu était de créer un lieu qui n'existe pas. Ce n'est donc pas un hôtel de plus, c'est un endroit métaphorique, puissant et poétique, dans lequel il y a davantage d'immatérialité que de matérialité.

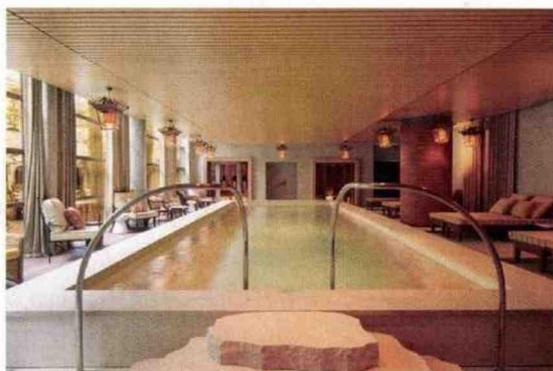
Autre scénario pour le Mondrian Bordeaux Les Carmes, qui a ouvert ses portes en 2023 : un joli château que nous avons voulu préserver au maximum et avons remis en état en conservant sa pierre de Bordeaux et sa brique. L'histoire est issue d'un rêve que j'ai fait et retranscrit, à travers un diorama d'ambiances, bordelaise et japonaise ; une sorte d'oxymore, de paradoxe permanent entre la culture française et japonaise.

Et bien sûr dans la même région, La Co(o)rniche, pour laquelle j'ai toujours la même stupéfaction, non pas parce que je l'ai imaginée, mais parce qu'elle vit avec la nature dans ce qu'elle a de plus fort. Pour revenir à votre question, aucun parent ne peut choisir son enfant préféré.

POUR CHACUN DE MES PROJETS, J'AGIS EN RÉALISATEUR DE CINÉMA ; CHAQUE ENDROIT IMAGINÉ RACONTE SA PROPRE HISTOIRE, DÉROULE SON PROPRE SCÉNARIO.

Vous êtes le concepteur architectural et le directeur artistique de l'hôtel Co(o)rniche et de l'hôtel Ha(a)ïtza, pouvez-vous nous parler de votre travail sur ces deux établissements ?

Il existe une relation symbiotique et fraternelle entre la Co(o)rniche et Ha(a)ïtza. Elle existe avant tout grâce à leurs patrons Sophie et William Techoueyres, qui sont mes amis. Cet endroit est >



© Gabiëlle Le Boulcaut

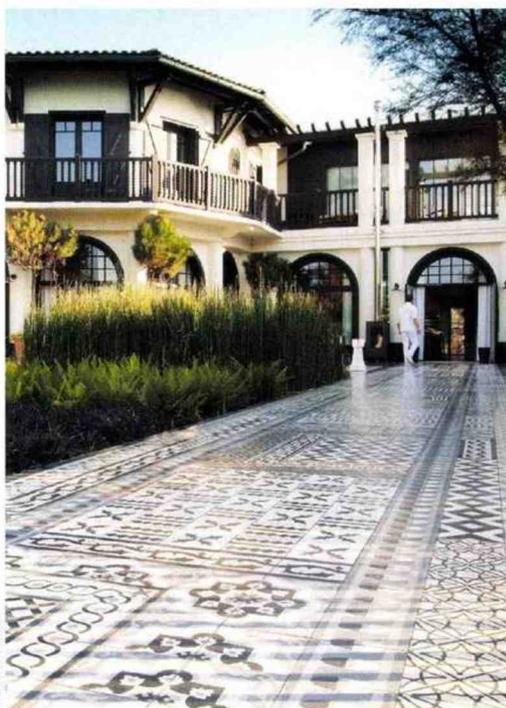
Spa du Mondrian Bordeaux Les Carmes.

ARTISTE STAR



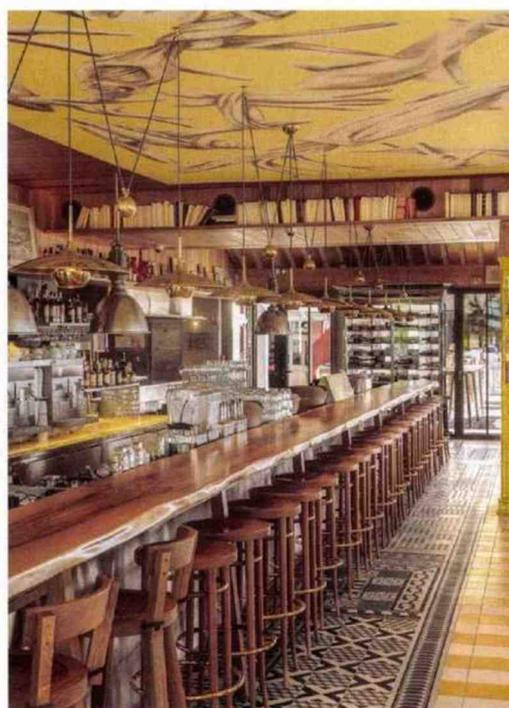
© Nicolas Anetson

L'hôtel La Colo(r)niche : "l'un des plus beaux endroits du monde" Philippe Starck.



© Nicolas Anetson

L'hôtel La Colo(r)niche est au cœur de la nature.



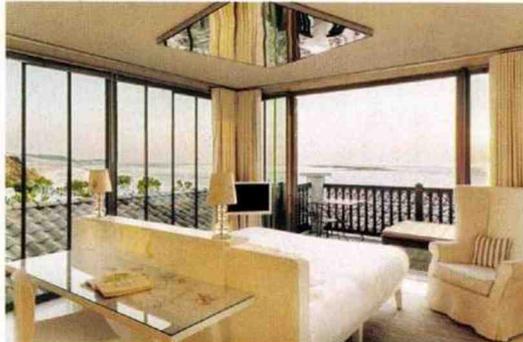
© Nicolas Anetson

Toile au plafond réalisée par Ara Starck à l'hôtel La Colo(r)niche.



© Nicolas Anetson

Cabane avec vue sur l'océan - Hôtel La Co(o)rniche.



© Nicolas Anetson

Chambre Banc d'Arguin - Hôtel La Co(o)rniche.

> fondé sur l'intelligence, leur intelligence. Ces lieux leur ressemblent.

La Co(o)rniche se trouve au sommet d'une dune, en face des grandes vagues, du Banc d'Arguin et du coucher de soleil. J'aime partir de la base de tout, des éléments fondamentaux, donc de la soupe primaire. Le Bassin d'Arcachon avec son eau pure, sa riche vase, ses animaux divers en est un formidable exemple où l'humain peut s'y épanouir comme la vie s'y est développée. Partir comme toujours de l'essence, de l'esprit, de la racine carrée des choses. Une simple table dans une cuisine pouvant accueillir des amis, de la joie, de l'intelligence et autour, le minimum. Une cabane d'ostréiculteur, très confortable, charmante, élégante, pour le plus grand respect du lieu et des habitants.

Ha(a)ïtza est un endroit extraordinairement chaud, semé de surprises poétiques, artistiques, culturelles. J'ai eu envie de créer un endroit intuitif, ouvert sur le monde, surprenant, cosmopolite. Je suis entré dans cette grande bâtisse magnifique sans aucune idée préconçue et j'ai laissé le bâtiment me parler. C'est un lieu très fertile en surprise, avec son concept store new-yorkais, son bar brésilien, le salon entouré de masque africains, la Pâtisserie gustavienne qui existait depuis les années 1930 et que nous avons rebaptisée à sa rénovation "La Pâtisserie de Famille". Nous avons d'ailleurs ouvert cette année "La Pâtisserie de ma Fille", à Arcachon. Une adresse chaleureuse et raffinée.

Quels sont les designers que vous admirez le plus et pour quelle raison ?

Il n'est pas possible d'admirer les personnes qui produisent de la matérialité. J'en suis une et j'en ai honte. En revanche, la belle histoire de notre espèce animale dans son évolution est ma seule source d'inspiration. J'admire les scientifiques, les biologistes, les astronautes, les mathématicien.nes, les pompier.es, les instituteurs.trices, etc. toutes ces personnes qui sont vraiment utiles. Nous ne pouvons vouer notre admiration qu'aux personnes qui créent des innovations fortes ou qui sauvent directement des vies. Dans le meilleur des cas, le

design peut contribuer à la qualité de la vie, mais n'a pas le pouvoir de la sauver.

Quel est le rêve que vous n'avez pas encore réalisé ?
Mon rêve est la paix. Rien d'autre n'est important.

Comment définiriez-vous votre style dans l'univers du design ?

Toute ma vie, j'ai essayé d'éviter d'avoir un style. Je transgresse toujours les règles. Mon fil rouge est la logique. Que je travaille sur un hôtel, une station spatiale, un instrument médical, une moto, des meubles ou une brosse à dents, le processus créatif est toujours le même : je me demande quelle est la légitimité de ce projet à exister, comment je peux aider mes amis à travers ce projet. Ensuite je l'interprète, de façon intemporelle, qualitative et fantaisiste. Il s'agit donc toujours de la même structure mentale. Les paramètres les plus importants dans la création aujourd'hui sont l'intelligence, >

TOUTE MA VIE, J'AI ESSAYÉ D'ÉVITER D'AVOIR UN STYLE. JE TRANSGRESSE TOUJOURS LES RÈGLES. MON FIL ROUGE EST LA LOGIQUE.



© Nicolas Anetson

Restaurant avec vue sur l'océan - Hôtel La Co(o)rniche.

ARTISTE STAR



© Nicolas Anelsson

Au cœur de l'hôtel Ha(a)l'za, la piscine couverte par une verrière qui s'ouvre aux beaux jours.



© Nicolas Anelsson

Le Skiff Club** orchestré par le chef Stéphane Carrade, une expérience gastronomique d'exception - Hôtel Ha(a)l'za.



© Nicolas Avelisson

Architecture néo basque typique de la région, nichée au cœur de la pinède - Hôtel Ha(a)itza.



© Nicolas Avelisson

Le grand Salon, imaginé par Philippe Starck, comme un retour de voyage en Afrique - Hôtel Ha(a)itza.

> l'honnêteté et la durabilité ; seuls ces paramètres sont les garants de projets intemporels.

Quel est votre projet en cours le plus important ?

Chaque projet est important pour moi car s'il est légitime d'exister, je m'y engage totalement.

Qu'aimeriez-vous qu'on retienne de Philippe Starck dans un siècle ?

Je veux juste être bon et rendre service à ma communauté. La seule chose que j'aimerais que les gens se disent dans un siècle est : « Ce type était un peu "cuckoo" mais il était honnête ». Chaque jour

LA SEULE CHOSE QUE J'AIMERAIS QUE LES GENS SE DISENT DANS UN SIÈCLE EST : "CE TYPE ÉTAIT UN PEU "CUCKOO*" MAIS IL ÉTAIT HONNÊTE".

il se réveillait et essayait de trouver quelque chose afin d'améliorer la qualité de notre évolution et, à son niveau, il l'a fait.

*Mot anglais familier signifiant "toqué" ou "loufoque".

Plus d'informations :

www.starck.fr



© Nicolas Avelisson

L'appartement et ses terrasses privées qui ouvrent sur un panorama à couper le souffle - Hôtel Ha(a)itza.